

AVEC NOUS

La promesse d'une présence

À la fin de l'évangile selon Matthieu, on découvre une promesse : « *Quant à moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* » Le Christ nous précède sur les chemins de Galilée et sur tous ceux, lumineux ou sombres, que nous emprunterons. Alors, en route !

Il y a eu un moment où tout semblait s'être arrêté. Jésus mort, les disciples découragés. Mais la lumière de Pâques a révélé une absence et de cette absence est née, à nouveau, l'espérance. Aux femmes venues voir le sépulcre, l'ange du Seigneur dit : « *Allez vite dire à ses disciples qu'il s'est réveillé d'entre les morts. Il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez.* »

RETROUVER LE CHEMIN DE LA VIE

En chemin, Jésus vient au-devant des femmes et les invite, encore une fois, à transmettre ce rendez-vous en Galilée aux disciples. Les grands-prêtres, à Jérusalem, paient les soldats pour un mensonge : dites que ses disciples sont venus dérober son corps pendant la nuit. Un mort qui serait vivant ? Un mort bien gênant !

Mais rien ne semble arrêter l'espérance qui s'est remise à circuler. Les disciples eux aussi se remettent en route. Ils vont en Galilée sur la montagne que Jésus avait désignée.

Du tombeau vide à la Galilée en passant par Jérusalem : voici déjà un beau parcours, un déplacement que nous sommes invités à faire toujours à nouveau. Comme un cheminement spirituel qui nous parle d'abord de vivre le vide et l'absence, puis d'être capable de nous éloigner du lieu du tombeau, de laisser aller la peine pour retrouver le chemin de la vie.

DES ÉTAPES

Aux moments difficiles, où, parfois, le deuil est si dur à supporter que nous nous sentons abandonnés, succèdent

des temps de rencontre où nous pouvons discerner dans les attitudes, le visage du prochain, le Christ dans nos vies : ces moments d'harmonie, de profondeur où notre foi se fait riche, joyeuse, confiante à l'image de celle des femmes s'éloignant rapidement du tombeau. Pourquoi chercher le vivant parmi les morts ? Pourquoi chercher ce qui est mort en nous au lieu de se tourner vers le vivant et le cultiver ? Mais nous connaissons aussi ces temps où, comme les grands-prêtres à Jérusalem, nous préférons le mensonge, l'illusion du contrôle, le refus de l'abandon à plus grand que nous. Comme elle reste surprenante, déroutante, cette résurrection ! Quoi, une autre vie dont nous ne savons rien et qui aujourd'hui déjà illumine notre quotidien, rendant le pardon toujours possible, le courage toujours persistant malgré les échecs, l'amour toujours prêt à surgir malgré l'injustice et la violence ?! Oui, c'est bien cela...

Le chemin se poursuit et nous arrivons au sommet d'une montagne. Alors, à l'instar des disciples, le doute nous saisit. Ces disciples qui, tout à la fois se prosternent – signe de confiance et d'adoration – et s'interrogent. La foi et le doute. Le doute qui fait partie de la foi. « *Le courage de la confiance est le vrai nom de la foi, celle qui ne craint pas d'affronter le doute* », disait le théologien Paul Tillich.

La foi n'est pas un long fleuve tranquille, elle se vit dans la recherche sincère d'un cœur et d'une intelligence ouverts. C'est au moment même où les disciples ont des doutes que Jésus s'approche !

« *Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre.* » L'autorité qui vient du

verbe latin *augere* et signifie « faire grandir ». L'autorité, pour faire de nous des adultes dans la foi et non la puissance pour s'imposer par la contrainte. Le Christ n'est pas venu pour nous soumettre mais pour nous relever. Il ne s'impose pas dans nos vies par la force ou la contrainte, il nous appelle à nous mettre librement en route à sa suite.

Jésus a enseigné sur les routes de Galilée, chacune de ses paroles, chacune de ses rencontres est pour nous tous nourriture à méditer, inspiration pour notre vie quotidienne et nos relations avec autrui. Ce n'est pas hors de notre portée, ce n'est pas réservé à quelques initiés et surtout, alors même que nous essayons de mettre nos pas dans son sillage, Jésus-Christ nous surprend encore une fois en se tenant à nos côtés !



Laurence FLACHON,
Pasteure de l'Église protestante
de Bruxelles-Musée (Chapelle royale)